

## CANZONE IV

*(Nella stanza che 'l ciel rapido inchina)*

A l'heure où le soleil dans sa course rapide décline à l'occident, quand notre jour vole vers des peuples qui l'attendent peut-être, la vieille femme lassée d'un long voyage, se voyant seule, loin de son pays, presse le pas et se hâte de plus en plus. Puis, à la fin de la journée, toujours aussi seule, elle prend un repos de courte durée pendant lequel, soulagée, elle oublie ses fatigues et les difficultés du chemin parcouru. Mais, hélas ! pour moi, toutes les souffrances que le jour apporte, augmentent encore au moment où l'éternelle lumière va s'éloigner de nous.

Lorsque, sur son char enflammé, le soleil disparaît pour faire place à la nuit, lorsque, des hautes montagnes, l'ombre descend plus allongée, le paysan soigneux ramasse ses outils et, par ses chants rustiques, chasse de son cœur tout souci. Puis il place sur sa table quelques pauvres mets, quelques-uns de ces fruits dont on fait l'éloge sans vouloir y toucher. Ainsi chacun peut oublier un moment ses peines. Quant à moi, je n'ai pas eu encore un instant,